

**Contexte**

L'incidence du VIH dans l'enquête Prevagay (7,5 %) est beaucoup plus élevée que l'incidence du VIH pour l'ensemble de la population homosexuelle en France (1 %). Les HSH (Hommes ayant des rapports avec d'autres hommes) fréquentant les établissements de convivialité gay parisiens représentent une population spécifique. L'incidence estimée dans cette population ne peut donc être généralisée à l'ensemble de la population des HSH en France mais elle est extrêmement préoccupante. On peut supposer que le segment des HSH qui fréquentent ces établissements est aussi impliqué dans d'autres réseaux de partenaires sexuels qui débordent de ce milieu. Elle montre que la transmission du VIH est très élevée au sein de ce groupe de population. Des actions de prévention et de dépistage spécifiques et novatrices doivent être engagées de manière urgente.

Actuellement, seul le guide "gay à votre santé" régulièrement remis à jour et réédité par le SNEG (ex-guide de l'association des médecins gays, AMG) n'envisage que partiellement le sujet de la sexualité. Il est essentiellement pragmatique par rapport aux comportements et pratiques sexuelles, il n'intègre pas le concept de santé sexuelle.

Les interventions de Sida Info Service ne s'adressent pas directement aux couples ou aux personnes fréquentant les établissements mais aux établissements eux-mêmes. Il s'agit de maintenir un niveau élevé d'information sur le VIH et les IST (documentation, affiches, brochures) et de favoriser l'accès au matériel de prévention : gel lubrifiant, préservatifs masculins et préservatifs féminins même si ces derniers restent très peu utilisés dans le milieu libertin. Les préservatifs masculins nous sont fournis en grande quantité par la société Connection, un site Internet et de lignes téléphoniques de rencontres, dans le cadre d'un partenariat.

Le rapport Lert – Pialoux consacre en effet un chapitre aux libertins, bi et échangistes (Chapitre 13 - p. 184) et préconise de réinvestir ce champ.

D'où la nécessité d'organiser le partenariat des acteurs de la lutte contre le sida avec les CDAG/CIDDIST les plus proches notamment des lieux de consommation de sexe afin de :

- sensibiliser ces structures aux problématiques spécifiques à la population des Hommes ayant des rapports sexuels avec des Hommes, des lesbiennes, des bi et des transsexuel(le)s,
- adapter les modalités de dépistage VIH/IST/VHB à cette population, au niveau du fonctionnement (renforcement du personnel, plages horaires plus souples) et par l'organisation d'actions hors les murs,
- permettre une prise en charge rapide des personnes dont le dépistage se révélerait positif.
- permettre aux exploitants de commerces avec lieux de consommation sexuelle d'identifier les acteurs qui œuvrent sur la thématique du VIH et des

**Publics cibles** : personnels des CDAG/CIDDIST bretons (secrétaire /médecin/IDE), membres des associations de lutte contre le sida, personnel du service promotion santé des villes investies sur cette thématique, Tec COREVIH, les établissements commerciaux suivis par le SNEG et SIS

**Objectifs**

- Faire tomber les représentations des uns et des autres
- Mieux connaître l'équipe du CDAG afin d'améliorer l'orientation des clients vers les structures et/ou dispositifs locaux
- Mieux connaître les pratiques, vocabulaire, etc....le public HSH

**Déroulement de l'action**

Programmation des journées avec les gérants d'établissements (Le SNEG/ SIS)

- Recensement des acteurs et de leurs attentes
- Préparation de la visite avec les thèmes relevés
- Visite des établissements
- Temps de discussion et échanges autour problématiques spécifiques à la population des Hommes ayant des rapports sexuels avec des Hommes, des lesbiennes, des bi et des transsexuel(le)s, prévention et la place et rôle de chacun.

**Intervenants :**

Eric Maniscalco, Délégué régional Ouest- chargé de prévention – ENIPSE  
 Noémie Rimboung, Chargée de mission prévention  
 SIS Association - Délégation régionale Bretagne Pays de la Loire

**Partenaires :**

les gérants d'établissements Hot BOX (sauna), le PINK (sauna), Le COSMOS (sex club) et le logis coquin du gros hibou (gîte libertin)

**Résultats**

Nombre de visites: 4  
 Nombre de participants: 41  
 Nombre d'établissements visités: 4 Hot Box (Tréguieux), Pink Sauna (Brest), COSMOS (Rennes), Le logis coquin du gros hibou (Hénanbihen)

**Plus value de l'action**

Les premières visites au sein des établissements HSH Bretons, nous ont permis de vérifier sur le terrain des pratiques de consommation de produits psycho actifs liés aux pratiques sexuelles. La commission souhaite travailler à la communication concernant les produits et surtout le risque des mélanges à partir des documents « type TECHNO Plus » mais avec pour cible les HSH.

Création de cartes présentant nominativement l'équipe du CDAG localement dont l'objectif est l'amélioration de l'orientation des clients. De plus, la personne se sentira en confiance puisque l'équipe connaîtra cet univers et ne craindra

**ZOOM SUR...**

Le projet libertin

Cette année, le COREVIH Bretagne lance une nouvelle initiative : organiser des rencontres entre les professionnels de CDAG et les gérants d'établissements de consommation sexuelle afin de déconstruire les représentations que chacun peut entretenir vis-à-vis de l'autre et de favoriser l'accès au dépistage des populations ayant une sexualité souvent considérée comme « hors norme ». Travaillant déjà auprès des gérants d'établissements libertins, SIS Association a contribué à l'organisation d'une rencontre aux Logis Coquins du Gros Hibou, gîte libertin situé dans les Côtes d'Armor.

Zoom sur les impressions d'un des médecins de CDAG qui a participé à cette rencontre :

Qu'est-ce qui a motivé votre souhait de participer à ce type d'initiative ?	Comment s'est déroulée la rencontre avec la gérante de l'établissement ?	A l'issue de cette rencontre, quels constats faites vous ?
<p>Il s'agissait pour moi de découvrir le monde du libertinage afin d'adapter mes questions et mon discours de prévention face aux personnes fréquentant ces lieux. Le dialogue n'est pas toujours des plus aisés auprès de ces personnes, en lien probable avec un certain malaise mutuel.</p>	<p>Nous avons été accueillis chaleureusement et nous avons beaucoup appris du fonctionnement, des modes de « pensées » et de l'état d'esprit du libertinage.</p>	<p>Je pense que les notions de santé sexuelle de la gérante de l'établissement ont besoin d'être consolidées afin qu'elle puisse accompagner au mieux les clients qui lui poseraient des questions. Je m'interroge également sur la posture à adopter vis-à-vis de la population libertine, car en tant que médecin, je ne souhaite pas renvoyer l'impression que les professionnels « savent » et qu'ils donnent des leçons...</p>



N° de mesure du plan	Plan et Schéma régional	Recommandation rapport d'expert
<p><b>Axe 2 – Dépistage</b>                      ACTION P6 (page 234), ACTION HSH et LBT 9 (page 216), ACTION HSH et LBT 10 (page 217)</p>	<p>Feuille de route 2013 du groupe régionale Vie Affective et Sexuelle piloté par ARS Bretagne</p>	<p>Enquête Prevagay                       Le rapport Lert – Pialoux (Chapitre 13 - p. 184)</p>